

Cinéma - Institut de l'Image



mois du documentaire  
INTEGRALE GUY DEBORD

16-22 novembre 2005



Cité du Livre

Salle Armand Lunel - AIX-EN-PROVENCE

[www.institut-image.org](http://www.institut-image.org)



Invisible depuis de nombreuses années, l'oeuvre cinématographique de Guy Debord, l'un des fondateurs de l'Internationale Situationniste, ressort enfin en salles.

"Oui, je me flatte de faire un film avec n'importe quoi ; et je trouve plaisant que s'en plaignent ceux qui ont laissé faire de toute leur vie n'importe quoi."

Guy Debord

"Debord réfléchit en termes de renversement. Avec ce qu'il nomme le spectacle, c'est-à-dire "l'organisation sociale de l'apparence", l'économie, qui travaille à séparer l'homme de lui-même, s'autonomise, dépossède la créature de son histoire, la renie et la transforme en son propre reflet déchu : la mauvaise conversion s'achève lorsque l'on ne peut plus que constater que "le devenir-monde de la falsification était aussi un devenir-falsification du monde". Rien ne saurait réduire la fracture que le spectacle inflige à l'homme, la seule tâche que puisse légitimement s'assigner l'art, en tant que "lieu de la recherche de l'unité perdue", sera de désigner cette déchirure comme telle. Croire qu'une réparation devienne possible à la faveur d'une critique du spectacle, telle est l'illusion ultime relevée par Guy Debord (...)."

Nicole Brenez, *De la figure en général et du corps en particulier*  
(De Boeck Univ., 1998, p. 412)



## **Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps**

(1959) 18 mn

*Produit par le peintre danois Asger Jorn, ce film fait le bilan des expériences de l'Internationale lettriste à l'orée de la création de l'Internationale situationniste.*



## **Critique de la séparation**

(1961) 19 mn

*Critique... met en œuvre la remise en question de la vie quotidienne, une des thèses majeures de Debord, tout en étant une critique du cinéma et de ses procédés.*

*"(...) Les images de Critique... sont fréquemment des comics, des photographies d'identité, ou des journaux ; ou d'autres films. Il n'est pas rare*

*qu'elles soient surchargées de sous-titres, très difficiles à suivre en même temps que le commentaire. Dans la mesure où des personnages ont été filmés directement, presque toujours ils ne sont autres que les gens de l'équipe technique. Le rapport entre les images, le commentaire et les sous-titres n'est ni complémentaire, ni indifférent. Il vise à être lui-même critique."*

Guy Debord

## **Réfutation de tous les jugements, tant élogieux qu'hostiles, qui ont été jusqu'ici portés sur le film "La société du spectacle"**

(1975) 22 mn

*Réfutation... est destiné à répondre aux attaques dont La société du spectacle a été l'objet au moment de sa sortie en salle. Il inaugure le processus de "réfutation" que Debord affînera dans certains de ses livres, dans les années 80.*

**Une séance pour les étudiants en cinéma et ouverte au public, animée par Antoine Coppola (enseignant en cinéma, auteur de Introduction au cinéma de Guy Debord - Ed. Sulliver, 2003), suivra la projection des 3 courts-métrages réalisés par Guy Debord jeudi 17 novembre à 14h30.**

## **Hurlements en faveur de Sade**

(1952) 75 mn (vidéo)

**Voix :** Serge Berna, Guy Debord, Isidore Isou, Barbara Rosenthal, Gil J. Wolman

*Une entreprise "pour un terrorisme cinématographique", un "geste avant-gardiste", dans la lignée de Dada et des films lettristes d'Isidore Isou.*

*"C'est un long-métrage complètement dépourvu d'images, constitué seulement par le support de la bande-son. Ce support donne un écran uniformément blanc durant la projection des dialogues. Les dialogues, dont la durée totale n'excède pas une vingtaine de minutes, sont eux-mêmes dispersés, par courts fragments, dans une heure de silence (dont 24 minutes d'un seul tenant constituent la séquence finale). Durant la projection des silences, l'écran reste absolument noir ; et, par voie de conséquence, la salle."*

Guy Debord



## **La société du spectacle**

(1973) 80 mn

*Le commentaire du film est entièrement composé d'extraits de la première édition du livre La société du spectacle (1967). L'emploi des images est ici orienté par le principe du détournement, que les situationnistes ont défini comme la communication qui peut "contenir sa propre critique" (...) En parlant de l'ordre spectaculaire, et de la souveraineté de la marchandise qu'il sert, on parle aussi bien de ce que cache cet ordre : la lutte de classes et les tendances à la vie réelle historique, la révolution et ses échecs passés, et les responsabilités dans ses échecs.*



## *In Girum Imus Nocte Et Consumimur Igni*

(1978) 100 mn

*Un poème singulier, une traversée du temps dominée contradictoirement par un splendide consentement à l'inéluctable passage du flux et par une nostalgie persistante envers une époque définitivement révolue.*

"Introspection éclairée par le cinéma, *In Girum...* est la démonstration poétique de la façon dont une existence peut illuminer le cinéma lui-même. Le détournement se dissout alors dans le songe d'une vie."

Jean-François Rauger, *Pratiques du détournement, agonie des pensées de l'homme* (Jeune, Dure et Pure, Cinémathèque française, 2001, p. 225)

Présenté par Jean-Pierre Rehm, Délégué Général du FIDMarseille,  
jeudi 17 novembre à 20h30

Dans le cadre du Mois du Documentaire, l'Institut de l'Image propose également, en partenariat avec les Cinémas du Sud, une soirée avec le film d'Olivier Zabot, *1/3 des yeux*.



**Mardi 22 novembre à 20h30**  
***1/3 des yeux* (Fr, 2004) 70 mn (vidéo)**  
Réal : Olivier Zabot

*Quoi de commun entre un boxeur, un démineur, un médecin urgentiste ou encore un zoologiste ? Qu'est-ce qu'une genette de Bourlon ? Qui est Philippe Bourlon ?*

Olivier Zabot est diplômé des Beaux-Arts, il est plasticien et expose dans le monde entier.

*1/3 des yeux* est le prolongement de son premier film *Miguel et les mines*, pensé et parfois montré sous forme d'installation. Ce deuxième volet introduit une forme de récit en juxtaposant une succession de blocs filmés montrant des protagonistes, enfermés dans leur propre monde de spécialiste. Plus on est spécialiste, moins on communique et plus l'on s'enferme en somme. Métaphore de notre société où le manque de communication est source d'une profonde violence. Ce film dénonce, avec cette forme nouvelle et très personnelle, une mécanique qui ne fonctionne pas et des parois invisibles tenaces.

En présence d'Olivier Zabot

# L'HORRIBLE DR ORLOF

## SOIRÉE JESUS FRANCO

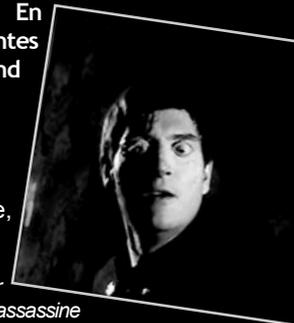
Vendredi 2 décembre à 20h30 En partenariat avec le festival CinéHorizontes de Marseille et les éditions Rouge Profond

### *L'horrible Docteur Orlof*

*Gritos en la Noche* (Esp, 1962) 90 mn

Réal, scén : Jesus Franco

Int : Howard Vernon, Richard Valle, Maria Silva, Diana Lorys...



*Au début du siècle à Paris, le docteur Orlof, pour redonner un visage à sa fille défigurée, enlève et assassine des chanteuses de cabaret.*

Alors que la Hammer ressuscite les monstres mythiques et que Mario Bava cloue le masque du démon sur le visage de Barbara Steele, arrive d'Espagne la première œuvre d'un jeune cinéaste destiné à devenir une légende du cinéma Bis. Sur les salles de quartier souffle alors un vent de folie surréaliste et érotique. Les amateurs de cinéma fantastique, regroupés autour de la salle spécialisée le Midi-Minuit, érigent *L'horrible Docteur Orlof* en film culte. Dans le monde d'Orlof se pratiquent de sanglantes opérations chirurgicales et des monstres aveugles, au visage blafard et couturé, poursuivent dans la nuit des jeunes filles dénudées. *L'horrible Docteur Orlof* jette les bases du cinéma de Jess Franco, à la fois populaire et avant-gardiste, qui compte aujourd'hui plus de 200 films. On ne saurait oublier le comédien génial au centre de ce cauchemar expressionniste. Howard Vernon, tueur à gage dans *Le Diabolique Docteur Mabuse* de Lang, officier allemand dans *Le Silence de la mer* de Melville et futur professeur von Nosferatu dans *Alphaville* de Godard, prête son visage de pierre et son regard brûlant à l'horrible docteur Orlof.

Stéphane du Mesnildot

Présenté par Stéphane du Mesnildot,  
auteur de *Jess Franco, énergies du phantasme*  
(éd. Rouge Profond, 2004)



## COURS DE CINÉMA

Tous les mardi de 14h à 18h, cours de cinéma avec l'Université de Provence (UFR LACS). L'accès aux **cours de cinéma** est réservé aux personnes munies d'une carte de fidélité à l'Institut de l'Image.

## TARIFS

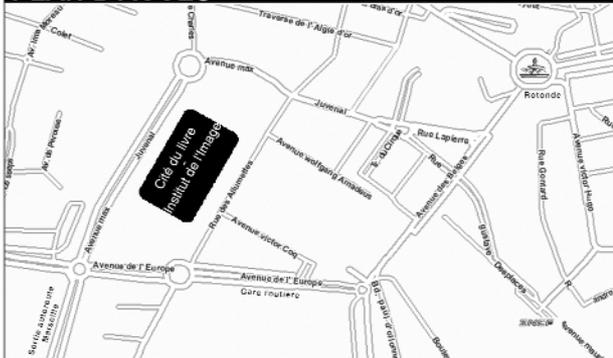
**Plein**..... 5,50 €

**Réduit**..... 4,50 €  
(étudiants, moins de 18 ans, cartes senior, familles nombreuses, demandeurs d'emploi, carte Cinétoile, adhérents à la Bibliothèque Méjanès)

**Carte de fidélité**..... 3,50 €

**Séances scolaires**.....2,30 €/élève  
(à la demande des enseignants)

## PLAN D'ACCÈS



## PROCHAINEMENT

(sous réserve de modifications) :

### Décembre

- **SOIRÉE JESS FRANCO** (2 décembre)
- **DAVID CRONENBERG** (du 12 au 22)

### Janvier

- **AMOS GITAI** (du 18 au 31)
- **LES CONFLITS DITS RELIGIEUX** (du 31 janvier au 4 février)

### Février

- **M. ANTONIONI** (du 8 au 28)

### Mars

- **CÉZANNE 2006 : LE GESTE ET L'OUTIL**

### Avril

- **RENCONTRES DU 9<sup>e</sup> ART**
- **CLASSIQUES DU CINÉMA JAPONAIS**

## CARTE DE FIDÉLITÉ 2005/2006

La carte de fidélité à l'Institut de l'Image pour la saison 2005/2006, en vente au prix de 10 €, est valable du **1er septembre 2005 au 30 septembre 2006**. Elle donne droit à un tarif de 3,50 €/séance (tous les jours) pour tous les films programmés à l'Institut de l'Image, salle Armand Lunel, ainsi qu'à une carte d'abonnement **5 films/15,25 € (= 3,05 €/film)**, à utiliser sur une même manifestation, et également aux cours de cinéma. Elle donne par ailleurs droit à un tarif réduit (6,80 €) au CinéMazarin, au Renoir (sauf le week-end et les jours fériés).

## Projections :

Salle Armand Lunel - Cité du Livre  
8/10, rue des allumettes  
13100 Aix-en-Provence

**Programme et horaires  
sur répondeur : 04 42 26 81 73**

**Renseignements : 04 42 26 81 82**

L'Institut de l'Image a son **site internet**, sur lequel vous pouvez consulter le programme : [www.institut-image.org](http://www.institut-image.org)

Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français, sauf indication contraire.



Les portes de la salle ferment 15 mn après le début des projections.



en couverture : Guy Debord

## Mardi 15 novembre

**14h00 Cours de cinéma**

## Mercredi 16 novembre

**14h00** *In Girum Imus Nocte...*  
**16h15** *La société du spectacle*  
**21h00 Courts-métrages :** *Sur le passage... / Critique... / Réfutation...*

## Jeudi 17 novembre

**14h30 Courts-métrages :** *Sur le passage... / Critique... / Réfutation...*  
**+ séance avec Antoine Coppola**  
**20h30** *In Girum Imus Nocte...*  
**présenté par Jean-Pierre Rehm**

## Vendredi 18 novembre

**18h30 Courts-métrages :** *Sur le passage... / Critique... / Réfutation...*  
**20h15** *La société du spectacle*

## Samedi 19 novembre

**14h30** *Hurllements en faveur de Sade*  
**16h15** *In Girum Imus Nocte...*  
**18h30** *La société du spectacle*  
**20h30 Courts-métrages :** *Sur le passage... / Critique... / Réfutation...*

## Dimanche 20 novembre

**14h15** *In Girum Imus Nocte...*  
**16h30** *La société du spectacle*

## Lundi 21 novembre

**14h30 Courts-métrages :** *Sur le passage... / Critique... / Réfutation...*  
**16h30** *Hurllements en faveur de Sade*  
**18h30** *La société du spectacle*  
**20h30** *In Girum Imus Nocte...*

## Mardi 22 novembre

**14h00 Cours de cinéma**  
**20h30** *1/3 des yeux*  
**en présence de Olivier Zabot**

## Mardi 29 novembre

**14h00 Cours de cinéma**

## Vendredi 2 décembre

**20h30** *L'horrible Docteur Orlof*  
**présenté par Stéphane du Mesnildot**



\*Société civile des auteurs multimedia



Société des Producteurs de Cinéma et de Télévision